

Sous les paniers régionaux - Prénationale (F) Deux clochers, un ballon



Le GS Arnaville-Novéant découvre la Prénationale (F) cette saison. Et il fait mieux que s'y défendre puisque l'équipe a remporté trois de ses quatre premiers matches.

SLUC Nancy (6e , 7 pts) - Arnaville-Novéant (5e , 7 pts), demain (15 h 30) à l'annexe de Gentilly.

Nancy. C'est une entente comme il en existe des centaines dans le milieu sportif. Mais celle-ci a tout de même le goût de l'insolite. Et pour cause : si Arnaville et Novéant ne sont séparés que par une poignée de kilomètres, ces deux villages ne font pas partie du même département.

Mais si entre Arnaville-la-Meurthe-et-Mosellane et Novéant-la-Mosellane, l'histoire commune dure depuis un quart de siècle déjà, c'est parce que tout était réuni pour qu'elle s'accorde au... singulier-pluriel. « À Arnaville, on s'entraînait à l'extérieur car on n'avait pas de salle » explique Josette Fosset, la présidente depuis près de vingt-cinq ans. « À Novéant, il y avait une salle et plusieurs de nos joueuses vivaient là-bas. »

Et comme les deux villages organisaient déjà des actions communes depuis des années, le contrat de mariage a été vite signé...

À Arnaville le siège de l'entité et les réunions, à Novéant les entraînements et les matches dans un gymnase qui se situe... rue d'Arnaville. Ça ne s'invente pas.

Grâce à la motivation des bénévoles et des familles, le club a ainsi grandi au fil des années. Et bien grandi même puisqu'il compte aujourd'hui près de quatre-vingt dix licenciés et huit équipes. Les seniors féminines se sont même hissées pour la première fois au plus haut niveau régional cette saison. Une performance majuscule pour deux villages de 600 et 2.000 habitants. « C'est vrai que c'est une belle histoire », reprend Josette Fosset. « Je suis assez fière de ce qu'on a construit avec presque uniquement des joueuses du coin qu'on a formées. »

Trois sœurs et un frère dans l'équipe

En n'hésitant pas à faire vibrer allègrement la fibre familiale à l'image de la famille Vautelin présente en nombre dans l'équipe fanion avec trois sœurs (Isabelle Vautelin, Mélanie Rechenmann et Aurélie Rhouny) et Sébastien, leur frère, au coaching.

Mais si l'ancrage local est indéniable, le club a aussi attiré une joueuse originaire de Russie l'an dernier (Julia Boutserin). « Elle était à Pont-à-Mousson mais quand on est montés en Excellence, elle nous a rejoints », explique Josette Fosset. « C'est un élément complémentaire qui nous fait du bien. Aujourd'hui, tout le monde nous l'envie. » Rien d'étonnant à cela. La Russe est la deuxième meilleure marqueuse de Prénationale avec 19,5 points. Un classement dans lequel Isabelle Vautelin pointe au quatrième rang (17,2 points).

L'impact des deux joueuses n'est évidemment pas étranger au bon début de saison d'Arnaville-Novéant, vainqueur de ses trois premiers matches avant de céder le week-end dernier face à la réserve messine.

Avec trois succès d'avance sur les derniers, le promu a déjà fait un très grand pas vers le maintien.

De quoi revoir ses ambitions à la hausse alors que se profile un nouveau choc au sommet sur le parquet du SLUC Nancy ? « Je sais qu'on doit jouer le maintien », lâche Josette Fosset. « On reste un club modeste. »

Mais qui conjugue à merveille le vieil adage "l'union fait la force". Même entre deux villages ne faisant pas partie du même département...

A.G.